



Les pépites de votre thèse : sept clés pour les mettre en valeur

Valorisez l'importance de vos travaux dans votre manuscrit

Martha Boeglin

Contenu

Pourquoi tant de thèses échouent-elles à valoriser leurs pépites?	3
Sept clés pour mettre en valeur vos pépites	11
Votre thèse est un écrin qui vise à valoriser vos pépites	16

Vous avez investi beaucoup de temps et d'énergie dans votre projet, mais vous vous demandez souvent comment le valoriser au maximum. Vous avez peut-être tenté différentes approches pour mettre en avant l'originalité de votre travail, mais vous n'êtes pas certain d'avoir réussi à vraiment faire ressortir ce qui rend votre thèse unique.

Vous vous demandez peut-être même, parfois, s'il y a quelque chose à mettre en valeur. Ne vous inquiétez pas : c'est normal. Quand on travaille longtemps sur son projet, le plus original semble souvent banal. Si c'est votre cas, rassurez-vous : il y a des éléments intéressants dans votre thèse, et sans doute plus que vous n'imaginez.

Car vous avez sans nul doute fait plus qu'une simple compilation des travaux de vos collègues. Vous avez forcément apporté un regard neuf, un questionnement autre, et sûrement davantage.

Ce qui va donner l'envie de vous lire à vos lecteurs, c'est de découvrir votre contribution, aussi modeste soit-elle. Ce qui les intéressera, c'est de découvrir ce qui rend votre travail original et important – vos pépites.

Mais comment mettre ces pépites en valeur ? Nous allons d'abord voir pourquoi tant de manuscrits échouent à les valoriser – pourquoi ils échouent à mettre en évidence la contribution scientifique d'une thèse. Puis nous verrons les sept clés que vous avez à disposition pour la mettre en lumière dans votre texte.

A thick, vibrant red line forms a large, abstract, looping shape that resembles a stylized '2' or a continuous path. It starts from the left, curves upwards and to the right, then loops back down and to the left, and finally curves back up and to the right, ending near the top right. The line is smooth and has a consistent thickness.

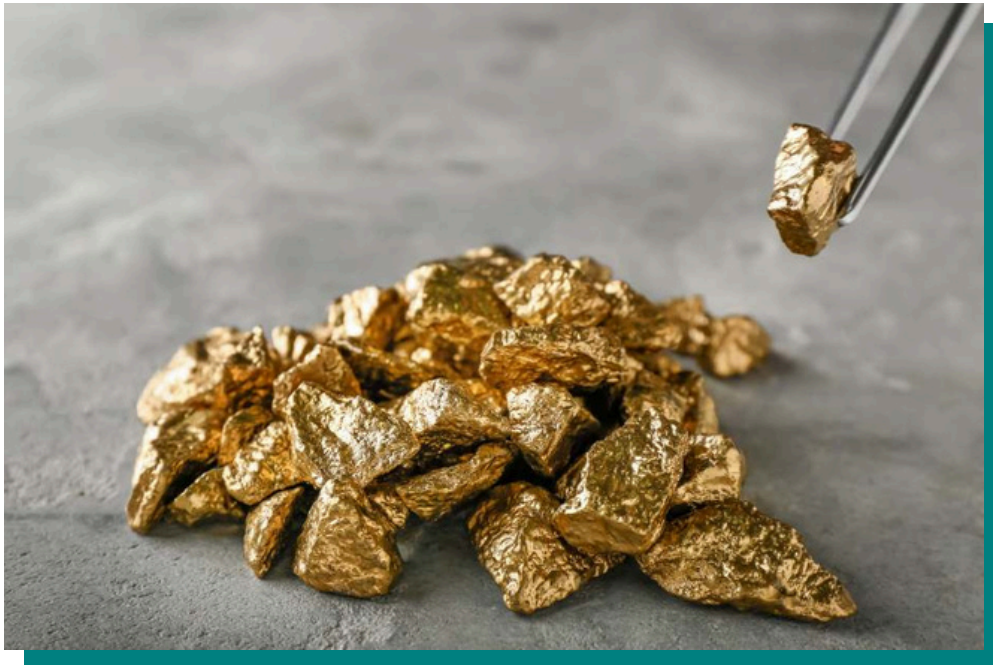
01

Pourquoi tant de thèses échouent-elles à valoriser leurs pépites?

Votre manuscrit de thèse est destiné à être lu par quelqu'un qui en attend quelque chose – quelqu'un qui veut apprendre quelque chose de vous. Quelqu'un espère découvrir quelque chose de nouveau, quelque chose qui distingue votre travail de ceux qui existent déjà sur le sujet et qui le fera avancer dans sa propre réflexion.

Autrement dit, votre recherche contient des pépites. C'est pour les partager avec vos lecteurs que vous rédigez votre thèse. Car votre thèse est un écrin – un écrin pour présenter vos pépites. N'est-il pas dommage de voir tant d'écrins vides parmi les thèses – vides non pas parce que le travail réalisé ne recelait pas de pépites, mais simplement parce que leurs auteurs n'ont pas su les mettre en valeur ?

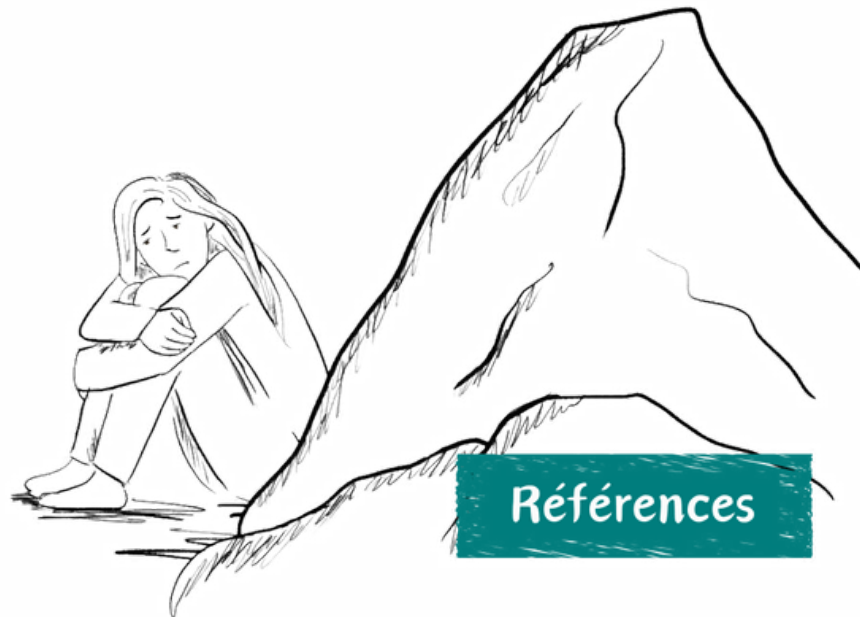
Voyons quelles sont les quatre obstacles principaux à la valorisation des pépites dans le manuscrit de thèse.



Obstacle N°1. Peu de place pour le travail présenté

Gertrude a terminé son manuscrit après six années de recherche passionnée et passionnante. Mais de sa recherche, on ne voit que des bribes : son texte attribue plus d'importance aux travaux des autres qu'au sien. Elle se cache derrière une montagne de références, au point qu'on se demande ce qu'elle a à dire sur le sujet.

Si vous rédigez une thèse, c'est d'abord pour communiquer aux autres votre propre recherche. C'est elle qui intéresse vos lecteurs. C'est elle qu'il faut mettre en valeur. C'est ce qui est vôtre qu'il faut valoriser.



Obstacle N°2. Le nez dans le guidon

Gertrude me dit : *Il n'y a rien d'original dans mon travail... Je n'ai rien d'intéressant à dire...*

C'est normal : Gertrude travaille depuis si longtemps sur son sujet qu'elle manque de recul. Elle a tellement le nez dans le guidon que, ce qui est original, justement, lui semble d'une banalité triste à pleurer. Et donc, bien sûr, elle ne le mentionne pas dans son manuscrit. Résultat : ses lecteurs passeront à côté de ce qui est le plus important dans son travail.

Votre travail regorge de pépites, mais vous ne les voyez pas? Dans ce cas, consultez votre entourage. Interrogez vos encadrants, vos collègues. Mais en tous cas, identifiez ces pépites. Car il y en a. J'en veux pour preuve les nombreuses séances de coaching où un doctorant me dit : *il n'y a rien d'original dans mon travail*. Il suffit de creuser un peu, de discuter, pour qu'il prenne conscience de ses pépites – souvent avec grande surprise !

Il n'y a rien d'original
dans mon travail ... Je n'ai
rien d'intéressant à dire...



Obstacle N°3. Une modestie mal placée

Selon Gertrude, un gage de sérieux scientifique est la modestie. Cette modestie l'honore. Mais elle la conduit aussi à dissimuler tout ce qui fait l'originalité de son travail. Dans son texte, on ne lit que des banalités ou des choses qu'on sait déjà, alors qu'elle a fait un travail remarquable.

- J'ai fait une découverte intéressante, mais... je ne veux pas qu'on la voie trop. Je n'aime pas me faire remarquer

Modestie et valorisation du travail réalisé ne s'excluent pas l'une l'autre. Le ton peut très bien rester modeste tout en soulignant l'originalité de la recherche effectuée. Du reste, le contraire est vrai aussi : on peut très bien adopter un texte pompeux tout en n'ayant rien à dire – peut-être en avez-vous déjà vu.



Obstacle N°4. Le tout ou rien

Gédéon était désespéré : au bout de trois ans, il lui fallait avouer que ses recherches n'avaient pas atteint les objectifs fixés. Des résultats... il n'en avait pas, disait-il. Tout ce qu'il avait entrepris avait conduit à une impasse. Et il ne savait pas comment rédiger sa thèse. Pire : il pensait ne pas pouvoir en rédiger une. *Ma thèse est un échec !* me dit-il.

Et pourtant, le cheminement de Gédéon est riche de découvertes : une recherche doctorale n'est pas une affaire de tout ou rien. En effet, le résultat final n'est pas le seul intéressant : votre cheminement, votre questionnement, les impasses rencontrées, même, sont tout aussi instructifs pour vos lecteurs.

Même un non-résultat est un résultat. Il peut être d'un grand secours pour votre lecteur – imaginez sa gratitude si votre thèse lui épargne des heures voire des mois de tentatives infructueuses!

Quand Gédéon a pris conscience de ce principe, son regard sur sa recherche a changé du tout au tout. Et la thèse qu'il a écrite était excellente.



Pour conclure

Vos lecteurs voient en vous un expert – ce que vous êtes devenu. Peut-être ne vous sentez-vous pas (encore) expert. Pourtant, personne ne maîtrise votre sujet aussi bien que vous, car personne ne s'y est consacré aussi intensément que vous. Et vos lecteurs s'intéressent à votre texte en raison de votre expertise.

Or vos lecteurs sont comme vous : ils sont pressés. Ils ont peu de temps à disposition, des tas de textes à lire et mille et une tâches à remplir. Ils n'ont ni le temps ni l'envie de jouer à cache-tampon pour découvrir les pépites dissimulées entre les lignes. Alors, quand vous rédigez, aidez-les à trouver rapidement ce qui dans votre thèse doit absolument être vu – et lu. Voici sept pistes pour ce faire.

A thick, vibrant red line forms a large, abstract, swirling shape that resembles a stylized '2' or a continuous loop. It is positioned in the background, partially overlapping a teal rectangular box.

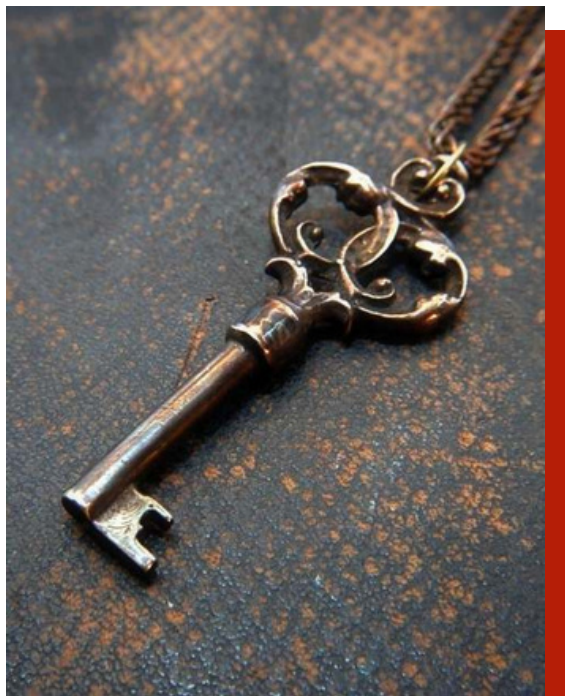
02

Sept clés pour mettre en valeur
vos pépites

Votre texte est destiné à être lu par un être humain qui va consacrer son temps précieux à votre texte. Dans l'espoir d'en apprendre quelque chose d'utile.

Aussi, donnez à l'humain qui vous lit les clés pour trouver rapidement ce qui est d'importance dans votre recherche. Vous ne pouvez pas mettre une grosse flèche rouge indiquant à lire ! - alors, que pouvez-vous faire?

Voici sept clés pour rendre vos pépites bien visibles.



Clé N°1. Le titre : premier contact avec le lecteur

Combien de titres ratés parce que jamais reformulés depuis le dépôt du sujet ! Or, le titre constitue le tout premier contact entre votre lecteur et vous. Il doit éveiller la curiosité. Il doit donner envie de lire le texte.

Aussi, dites à votre futur lecteur ce qui constitue l'importance, l'originalité - la valeur de votre travail dans un titre qui lui donnera envie d'ouvrir votre texte.

Prenez le temps de rédiger un titre attrayant, qui éveille la curiosité du lecteur – curiosité pour les pépites que votre titre annonce.

Rappelez-vous qu'un bon titre se comprend d'emblée. Evitez ces titres à rallonge qui obligent à les relire – sans qu'on n'ait jamais l'impression d'avoir compris.

Un bon titre est comme un bon expresso : serré.

Clé N°2. Le résumé de thèse : plus qu'un exercice scolaire

Après le titre, c'est sans doute le résumé de thèse qu'on lira avant de feuilleter le texte.

Profitez-en pour montrer en quelques lignes combien votre travail est important, en présentant le problème de départ, et les enjeux de votre thèse par rapport à ce problème de départ. Il faut qu'en un paragraphe on puisse se faire une image de ce qui sera développé dans le manuscrit de thèse – et, tant qu'à faire, qu'on ait envie de la lire pour découvrir ces pépites que le résumé annonce.

Aussi, réécrivez votre résumé de thèse une fois terminé le manuscrit. C'est maintenant que votre manuscrit est achevé, que vous avez tiré vos conclusions, pris conscience de ce que sont vos pépites, que vous pourrez écrire un résumé qui en sera digne.

Un bon résumé ne peut s'écrire que quand le texte qu'il résume existe réellement.

Clé N°3. L'introduction : la problématisation du sujet

Une introduction est réussie si elle donne envie de lire la suite – autrement dit, si elle montre d'emblée l'intérêt du texte.

Particulièrement l'exposition du problème de départ, votre question de recherche et l'objectif de votre thèse, s'ils sont bien présentés, vont faire comprendre au lecteur pourquoi votre texte mérite qu'il y consacre du temps.

Si votre lecteur comprend pourquoi votre travail est nécessaire au regard de ce qui existe déjà sur le sujet, en quoi il se distingue de celui des autres, et en quoi il est important de vous lire – donc si votre lecteur comprend qu'il y a des pépites à découvrir dans le texte, il vous lira avec un intérêt accru.

Aussi prenez le temps de bien problématiser votre sujet. Car si votre travail est intéressant pour votre lectorat, c'est bien à cause du problème qu'il va traiter : car il partage sans doute ce problème, ou un problème similaire.

Vous pouvez nommer vos pépites dès l'introduction si vous le souhaitez. Vous pouvez aussi créer le désir de les découvrir en les annonçant. Dans les deux cas, il faut que, à la lecture de l'introduction, on ait envie de lire la suite pour découvrir vos pépites.

Clé N°4. La conclusion : l'occasion de mettre les points sur les i

Trop de conclusions se contentent de résumer le texte qui précède. Parfois, on reste sur sa faim. On se demande : *et alors ?*

Ne laissez jamais votre lecteur seul avec la question *et alors ?* Répondez-y. Ne craignez pas de vous répéter si vous y avez déjà répondu en amont. N'hésitez pas à bien souligner l'importance de ce que vous avez fait. A souligner la valeur de votre contribution au regard du problème initial que vous aurez présenté dans l'introduction.

Autrement dit, nommez vos pépites, dites en quoi ce sont des pépites, ce qu'elles apportent d'important à votre discipline.



Clé N°5. Encore des titres : la table des matières

Dans votre thèse, tout n'est pas d'égale importance. Il y a des parties que vous aurez écrites parce qu'elles sont nécessaires, sans pour autant être passionnantes. En revanche, il y aura des parties que vous voudrez absolument être lues par votre lectorat, car elles contiennent ce qu'il y a de plus intéressant, de plus riche, de plus novateur dans votre recherche – vos pépites.

Il faut que ces parties soient repérables par un lecteur pressé : donnez-leur des titres parlants, qui donnent envie d'en savoir plus.

Bien sûr, il vaut mieux doter toutes les parties de titres parlants. Mais si vous n'avez plus beaucoup de temps, soignez au moins ceux des passages dont vous voulez absolument qu'ils soient lus.



Clé N°6. Les visuels : des capteurs d'attention

Si votre discipline admet illustrations, tableaux, graphiques, profitez-en pour montrer vos pépites dans l'un ou l'autre de ces visuels. Son regard sera d'abord attiré par les images, qu'on voit plus vite que du texte. Aussi, mobilisez ces visuels pour montrer vos pépites.

Et souvenez-vous qu'après avoir regardé un visuel, on va en lire la légende. Rédigez des légendes attrayantes, qui éveillent l'intérêt et donnent envie d'en savoir davantage.

Clé N°7 La revue de littérature : l'occasion de montrer votre position

Une partie essentielle pour mettre en évidence l'originalité de votre travail est la revue de littérature – si vous en rédigez une, car toutes les disciplines n'en exigent pas.

Cette revue de littérature se base sur l'état de l'art : vous passez en revue ce qui a été fait par d'autres. Ceci pour montrer en quoi votre travail est nécessaire. Donc en quoi il va apporter quelque chose de nouveau, de différent à ce qui existe déjà. Par conséquent, une bonne revue de littérature montre votre position à l'intérieur de votre communauté scientifique.

Mieux : bien écrite, elle annonce en quoi votre travail se démarque des autres – peut-être pour compléter, pour contester, pour corriger, pour innover. En tous cas, pour faire avancer la recherche dans votre domaine.

Donc, profitez de votre revue de littérature pour, sinon montrer vos pépites, du moins les annoncer en montrant combien votre travail est nécessaire au regard de ce qui existe déjà sur le sujet.



03

Pour conclure : votre thèse est un écrin qui vise à valoriser vos pépites

Votre manuscrit de thèse couronne des années de recherche. Il y a eu des hauts et des bas, sans aucun doute. Et dans ce parcours, vous avez fait des découvertes. Certaines que vous voulez absolument montrer. D'autres que vous considérez peut-être comme des échecs – mais qui pourraient être utiles, intéressantes, car pouvant aider d'autres chercheurs.


Autrement dit, votre parcours recèle des pépites, et ces pépites demandent à être mises en évidence. Ce sont elles qui vont intéresser vos lecteurs. La raison d'être de votre thèse, c'est de les rendre visibles.

Encore une fois : votre thèse est un écrin, qui vise à mettre en valeur vos pépites. Alors commencez, dès maintenant, à les identifier !

Si vous avez des commentaires ou des critiques, écrivez-moi un message en cliquant [ici](#).

Et puis, si vous voulez commencer la rédaction de votre manuscrit de thèse sur de bonnes bases – un manuscrit qui met en évidence vos pépites –, et rédiger sereinement, ma formation *Du chaos des idées à la thèse réussie* est faite pour vous.

Pour la découvrir, cliquez ci-dessous :



[Du chaos des idées
à la thèse réussie](#)

A bientôt !
Martha Boeglin



Qui suis-je?

Je suis Martha Boeglin, Docteure en Philosophie.

Lorsque j'ai voulu rédiger ma thèse, j'ai été paralysée durant de longs mois par l'angoisse de la page blanche. Incapable d'écrire, je me suis intéressée au phénomène de l'écriture.

J'ai alors découvert que les blocages sont normaux - et qu'il existe des techniques d'écriture créative pour les dépasser.

Plus : certaines techniques d'écriture recèlent une puissance insoupçonnée.

Ma passion pour les techniques d'écriture était née. Avec deux conséquences : d'abord, une fois les blocages dissipés, j'ai rédigé ma thèse rapidement et sereinement. Ensuite, mon titre de Docteur en Philosophie en poche, j'ai créé en 2002 les ateliers d'écriture pour doctorants

Leur but? Faciliter la rédaction d'une thèse : quand on connaît la bonne stratégie, alors rédiger n'est plus une corvée – ça peut même devenir plaisant.

Bien à vous,
Martha Boeglin